



Ouvrier de fabrique durant cinquante ans.

Eh bien ! je me sentirais perdue si je n'avais pas quelque chose à faire dans une manufacture, a dit Mlle Kate Miller, la plus vieille personne, probablement, employée dans un établissement industriel des Etats-Unis.

TEMPERATURE Du 2 août 1901.

Table with 2 columns: Direction and Temperature. Rows include 'du matin', 'midi', 'soir', and 'P. M.' with corresponding temperature values.

Bulletin Meteorologique.

Washington, D. C., 2 août. Indications pour la Louisiane. Temps généralement beau samedi et dimanche; vents variables.

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VISITERONT L'EXPOSITION PARANERMIQUE DE BUFFALO, TROUVERONT LE JOURNAL EN VENTE, ENTRE AUTRES ENDROITS, AU BUFFALO "CIRCULATION" AU RAUP, 305 MAIN STREET.

L'ABELLE DE DEMAIN.

- SOMMAIRE. La Fleur Malvaie. La Microbienne du corps humain. Murger au Quartier Latin. La Mendiante d'Antony. Le Mois qui vient de finir. Le Vicieux... conte inédit. La Ténébreuse; feuilleton du dimanche. Mondanité, chiffon. L'Actualité, etc., etc.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départ de bateaux à vapeur: SAMEDI 3 AOUT 1901. Grande Baie et Barataria. GRANDINLE 8 30 AM. Madisville-REPTON, 8 45 PM. Rivière Rouge-W. T. SCOVILLE 4 50 PM. Grand Lake et Bayou VALLEY QUEEN, 8 30 AM. DIMANCHE 4 AOUT 1901. Grand Landing-REPTON, 8 30 AM.

Qu'advient-il alors de nos sucres louisianais, de ceux de betterave dont la production prend déjà de vastes proportions dans l'Ouest, dans l'Arkansas, dans le Nebraska, dans le Colorado, etc ? Il est fort à craindre que toutes ces entreprises ne soient étouffées au berceau sous la pression irrésistible du "trust". Il est vrai que les Etats de l'Ouest ont plus de poids dans la balance électorale que la Louisiane; ils ont plus de forces de résistance.

A propos des Sous-Marins.

Actualité rétrospective.

Les torpilleurs submersibles sont à l'ordre du jour, et l'histoire, grâce à eux, vient d'enregistrer un fait sans précédent. Pendant les fêtes italiennes de Toulon, les représentants de quatre puissances ont pu assister à un spectacle peu banal: ils ont vu un chef d'Etat naviguant entre deux eaux, autrement qu'un figuré.

Pour qu'un pareil fait ait pu se produire, pour que l'on ait osé confier à l'un de ces bateaux une aussi précieuse existence, il faut que ceux-ci soient arrivés à un degré de perfectionnement réel, il faut qu'ils offrent désormais toute sécurité à ceux qui péroreraient avec eux au fond des abîmes.

Différents types de sous-marins sont construits, expérimentés, et font, d'ores et déjà nombreux, parties de notre flotte de guerre. Ils ont leurs qualités et leurs défauts, que je n'ai pas le loisir de détailler.

Il nous semble simplement intéressant de rappeler, en quelques mots, la genèse de la navigation sous-marine, et surtout de faire revivre, pour le calcul du chemin parcouru, un des ancêtres de nos Narvals et de nos Godets modernes.

Dans un mémoire du capitaine de frégate Montgomery, publié en 1823, on trouve décrit un nouveau "Nautilus" que l'Empereur avait fait construire au Havre par MM. Coëssin frères. C'était encore l'enfance de l'art, ce nouvel engin de guerre ne résolvait pas même les deux problèmes primordiaux qui se posent avant toute question balistique: la propulsion mécanique, "l'habitabilité" pour le marin pendant l'immersion.

était mû à bras d'hommes, et l'air n'était renouvelé que par des tuyaux en cuir ouverte à la surface de la mer et soutenus par des flotteurs. Un peu plus tard, M. le docteur Payerne proposa de lui appliquer la machine à vapeur avec emploi d'un combustible spécial, sorte de composé pyrotechnique, qui renfermait en lui-même l'oxygène nécessaire à la combustion. Malheureusement, ledit composé ne renouvelait pas en même temps l'air respirable, et, de plus, était sujet à d'intempestives explosions.

Le "Nautilus" terminèrent donc ainsi leur courte carrière, et ne furent perfectionnés que dans le domaine de l'imagination par un prestigieux auteur que tout le monde connaît.

La navigation sous-marine ne devait sortir du champ des hypothèses que vers le milieu de feu le XIXe siècle. Un capitaine de vaisseau, M. Bourgeois, dans un mémoire adressé en 1858 à M. l'amiral Hamelin, alors ministre de la marine, résolvait les deux problèmes primordiaux par l'emploi de l'air comprimé. Le marche du bateau, sans effort humain, la respiration de l'équipage, prisonnier dans ses flancs, étaient désormais assurés.

Des expériences préliminaires eurent lieu au Conservatoire des arts et métiers et dans plusieurs ports; puis, quelques années après, sur les plans d'un ingénieur de première classe, M. Brun, on décida la construction d'un bateau tout en fer de 420 tonneaux.

Le premier sous-marin, d'une forme longue et étroite, mesurait 44 m. 50 de longueur et 3 m. 60 de hauteur; son tirant d'eau lorsqu'il flottait était de 2 m. 80; il ne dépassait la surface de la mer que de 0 m. 80. Sa machine d'une force de 80 chevaux, faisait tourner une hélice au moyen d'une provision d'air comprimé contenue dans un réservoir ad hoc, et suffisante pour une marche de deux heures environ. Un autre réservoir, à son extrémité, permettait de régler à volonté, comme dans les cloches à plongeur, l'immersion ou l'émergence du bâtiment.

Il fut lancé en mai 1863, à Rochefort, et ses père et parrain: MM. Bourgeois et Brun, s'inspiraient sans doute du conseil de la Bruyère: "Vous voulez dire qu'il pleut? Il pleut!" Le "Plongeur". Ses premiers essais, dans le bassin de radoub de Rochefort et sur la Charente, ne furent pas heureux; l'air comprimé fit sauter, pendant une immersion, un verre lentilleux, l'eau envahit rapidement le bateau, et tous ceux qui le montaient essent étés infatigablement noyés, si l'on n'avait eu la précaution d'adapter, à sa coque, une cheminée en tôle, assez haute pour que son extrémité pouvait toujours à l'air libre.

Tous les marins durent sortir par cette cheminée. La vitesse réalisée parut satisfaisante, mais il n'en fut pas de même de la stabilité pendant l'immersion. Le "Plongeur" subissait en effet des variations excessives d'assiette pendant les opérations d'introduction et d'exposition de l'eau. Sa forme allongée et fort étroite faisait dépendre son équilibre seulement des positions relatives du centre de gravité et du centre de poussée ou de carène, son assiette se trouvait par conséquent, pendant l'immersion, considérablement diminuée et compromise.

partie supérieure de la petite tourelle ou observatoire dont il était couronné. Il avait fallu prévoir cependant le cas d'une grave, de danger pressant: le salut de l'équipage se trouvait alors assuré par un mécanisme qui permettait à sa carapace supérieure de se détacher, et de se transformer en un canot de sauvetage assez vaste pour donner asile aux douze marins destinés à sa manœuvre.

L'année suivante, d'autres perfectionnements furent réalisés: la boussole, entre autres, fut soustraite aux influences perturbatrices de l'énorme masse de fer qui l'entourait; de nouvelles expériences se répétèrent, en mer cette fois.

Le "Plongeur", sous les ordres du lieutenant de vaisseau Doré, du maître mécanicien Lauer, du contre-maître Huguet, et son équipage se grand complet, fut remorqué en rade de la Palisse par "la Vigie", aviso à vapeur, commandé par le lieutenant de vaisseau La Plancha. Sa provision d'air comprimé ne lui permettant pas de faire des expériences d'assez longues haleine, c'est le cas de le dire, on lui avait donné pour convoyeur une allège du port de Rochefort, le "Ouchalot", dont les pompes devaient, toutes les deux heures, renouveler l'air de son réservoir.

C'est en février 1864 qu'il plongea à maintes reprises, entre l'île de Ré et le Continent, par des fonds de 9 à 10 mètres, tantôt favorisé, tantôt contrarié par le temps, souvent obligé de se réfugier à la Rochelle ou à Port-des-Barques. Les habitants des côtes suivaient des yeux, avec intérêt, son petit drapeau tricolore, qu'ils apercevaient souvent au large, émergeant seul, au bout d'une longue tige de fer. Ils contrôlaient ainsi la marche de l'invisible bateau, dont tous les mouvements s'accrochaient ou se détachaient facilement au-dessous de la surface.

Les "Feuilles de la Rochelle", le "Moniteur de la Flotte" rendirent compte, avec enthousiasme, de ces expériences pleines de promesses pour l'avenir. La navigation sous-marine venait d'être réalisée dans le domaine des faits réels, il était prouvé que les marins possédaient désormais l'art de plonger, le "Cri de Paris", la "Bessie", l'"Austrie", l'"Espagne" et la "Turquie" couronnaient cependant, dans une certaine mesure, nous être comparés pour la manœuvre. Le tsar, l'empereur François-Joseph, la reine Christine et le Sultan ont encore conservé l'ancienne et magnifique coutume d'offrir des bijoux, des brillants, des pierres précieuses et même des tabatières enrichies de diamants comme à l'époque lointaine où de ne point prêter était indigne. Le prince de Bulgarie s'en tient à l'argenterie et, particulièrement, aux services de table. Le régent de Bavière, moins prodigue que son fastueux prédécesseur, donne le plus souvent de simples pipes de bois, d'un certain bois des Alpes dont il vante la rareté. Le reine de Roumanie offre ses livres ornées d'ame dédicace. L'empereur d'Allemagne distribue ses photographies, agrémentées d'un autographe. La petite reine Wilhelmine n'accepte rien d'autre, et ne donne point d'autre cadeau. Quant au jeune roi de Serbie, il concède de ses terrains, et cette marque de distinction, fort honorable en soi, est plutôt redoutée, car elle entraîne des frais.

CHIENS FUMISTES.

Les journaux racontent une curieuse histoire relative à la façon dont les chiens de Madagascar s'y prennent pour traverser les rivières sans s'exposer à être happés au passage par un des monstrueux calmans qui grouillent dans les cours d'eau de la grande Ile africaine.

Il paraît que les calmans ont une prédilection marquée pour le chair du fiddle ami de l'homme. Or celui-ci n'est pas bête, — je parle du chien, — n'a pas tardé à s'apercevoir de la préférence dont il était l'objet. Com-

me d'autre part, le chien de Madagascar est essentiellement balladeur et que dans ses excursions vagabondes, il a souvent à traverser les marécages ou rivières, il a dû s'ingénier pour concilier son plaisir qui est la promenade, avec son intérêt qui de ne point être dévoré par un calmán, amateur de... dog-ateack. Qu'on me pardonne ce néologisme!

Voici comment s'y prennent ces intelligents et astucieux bête. Un certain nombre de chiens qui vont dans la même direction, se groupent de façon à constituer une petite meute et vont se poster sur le bord de la rivière qu'il s'agit de traverser. Là, ils se mettent à donner énergiquement de la voix. Tous les calmans du voisinage dressent aussitôt l'oreille, et j'ose m'exprimer ainsi et employer une métaphore aussi hardie lorsqu'il s'agit de crocodiliens; puis, nageant sournoisement entre deux eaux, en faisant le moins de bruit possible, attirés par l'espoir d'un excellent déjeuner, tous convergent vers le point où parlent les aboiements répétés des proies qu'ils convoitent.

Quand les chiens supposent que tous leurs ennemis sont là, ils détalent à toutes jambes, en se dissimulant derrière les brousses et passent tranquillement la rivière à la nage à trois cents mètres au-dessus ou au-dessous de l'endroit où les calmans stupides s'obstinent à chercher les chiens aquatiques si bryant et si nombreux.

Et il y a des gens qui se vantent pas que les bêtes raisonnent!

CADEAUX ROYAUX.

Le vase de Sèvres est le cadeau traditionnel qu'offre le Président de la République française aux personnalités qu'il veut honorer d'un souvenir. Cela n'a peut être un peu de variété, mais cela fait tout de même grand honneur à la générosité de notre pays, qui, seul entre toutes les nations d'Europe, entretient une manufacture dans l'unique but de subvenir aux largesses de l'Etat. D'après le "Cri de Paris", la Bessie, l'"Austrie", l'"Espagne" et la "Turquie" couronnaient cependant, dans une certaine mesure, nous être comparés pour la manœuvre.

Le tsar, l'empereur François-Joseph, la reine Christine et le Sultan ont encore conservé l'ancienne et magnifique coutume d'offrir des bijoux, des brillants, des pierres précieuses et même des tabatières enrichies de diamants comme à l'époque lointaine où de ne point prêter était indigne. Le prince de Bulgarie s'en tient à l'argenterie et, particulièrement, aux services de table. Le régent de Bavière, moins prodigue que son fastueux prédécesseur, donne le plus souvent de simples pipes de bois, d'un certain bois des Alpes dont il vante la rareté. Le reine de Roumanie offre ses livres ornées d'ame dédicace. L'empereur d'Allemagne distribue ses photographies, agrémentées d'un autographe. La petite reine Wilhelmine n'accepte rien d'autre, et ne donne point d'autre cadeau. Quant au jeune roi de Serbie, il concède de ses terrains, et cette marque de distinction, fort honorable en soi, est plutôt redoutée, car elle entraîne des frais.

EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis, port compris: \$15.00. Un an \$180.00. 6 mois \$90.00. 3 mois \$45.00.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an \$12.00. 6 mois \$6.00. 3 mois \$3.00.

EDITION DU DIMANCHE.

Cette édition est comprise dans notre édition quotidienne, sans supplément y est donc attaché. Les personnes qui veulent s'y abonner envoient à nos bureaux.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Avant, Pendant et Après les Repas faites usage du

VIN MARIANI

Avec de la glace pilée, pendant les chaleurs. Il reconforte et restaure les forces vitales. Employé par les plus grandes célébrités du monde.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Les concerts du professeur Rosenbecker sont bien suivis au West End. La dernière nouveauté du programme est le Terpsichorean Congress of Nations.

PARC ATHLETIQUE.

"Bohemian Girl", l'opéra de Balfe, sera donné tous les soirs jusqu'à samedi au Parc.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis, port compris: \$15.00. Un an \$180.00. 6 mois \$90.00. 3 mois \$45.00.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an \$12.00. 6 mois \$6.00. 3 mois \$3.00.

EDITION DU DIMANCHE.

Cette édition est comprise dans notre édition quotidienne, sans supplément y est donc attaché. Les personnes qui veulent s'y abonner envoient à nos bureaux.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Feuilleton L'abeille de la N. O. LES SANS FAMILLE Marie-Madeleine GRAND ROMAN INEDIT Par CHARLES MEROUVEL. PREMIERE PARTIE. VIL POUR OEL. VIII. SIMPLE HISTOIRE. Ah! c'est toi, Maurice! Je

—Il paraît... Un drôle de nom, Pernette!... Vous ne trouvez pas ? —Quoi songe à ces vieilleries de nos jours! —Mais... —Je ne vois que la femme qui est charmante, la dot qui sera énorme et les espérances qui me paraissent illimitées... —C'est agréable pour ceux qui en ont besoin. Le marquis déclara: —On a toujours besoin de quinze à vingt millions. —La belle Mathilde vante-elle si cher ! —Au bas mot... J'ai reçu les confidences de père, et si tu veux, le contrat est signé d'avance... —Voilà, des ordres, mon père. —Tu comprends, le mariage est une affaire et des plus sérieuses... la plus grave de la vie même, à tous les points de vue ! Le marquis conclut en souriant: —Tu aurais à de quoi redorer ton blason par un demi-siècle. Plus tard, ceux qui viendront après nous vivront. Et, revenant à son point de départ: —Ainsi, ces dames voudraient aller à la mer ? —Elle me l'ont demandé toutes deux, et avec une insistance ! —Je vais te dire si c'est possible. Le marquis reprit la lettre et se mit à lire. Maurice avait d'excellents yeux.

—Il paraît... Un drôle de nom, Pernette!... Vous ne trouvez pas ? —Quoi songe à ces vieilleries de nos jours! —Mais... —Je ne vois que la femme qui est charmante, la dot qui sera énorme et les espérances qui me paraissent illimitées... —C'est agréable pour ceux qui en ont besoin. Le marquis déclara: —On a toujours besoin de quinze à vingt millions. —La belle Mathilde vante-elle si cher ! —Au bas mot... J'ai reçu les confidences de père, et si tu veux, le contrat est signé d'avance... —Voilà, des ordres, mon père. —Tu comprends, le mariage est une affaire et des plus sérieuses... la plus grave de la vie même, à tous les points de vue ! Le marquis conclut en souriant: —Tu aurais à de quoi redorer ton blason par un demi-siècle. Plus tard, ceux qui viendront après nous vivront. Et, revenant à son point de départ: —Ainsi, ces dames voudraient aller à la mer ? —Elle me l'ont demandé toutes deux, et avec une insistance ! —Je vais te dire si c'est possible. Le marquis reprit la lettre et se mit à lire. Maurice avait d'excellents yeux.

—Il paraît... Un drôle de nom, Pernette!... Vous ne trouvez pas ? —Quoi songe à ces vieilleries de nos jours! —Mais... —Je ne vois que la femme qui est charmante, la dot qui sera énorme et les espérances qui me paraissent illimitées... —C'est agréable pour ceux qui en ont besoin. Le marquis déclara: —On a toujours besoin de quinze à vingt millions. —La belle Mathilde vante-elle si cher ! —Au bas mot... J'ai reçu les confidences de père, et si tu veux, le contrat est signé d'avance... —Voilà, des ordres, mon père. —Tu comprends, le mariage est une affaire et des plus sérieuses... la plus grave de la vie même, à tous les points de vue ! Le marquis conclut en souriant: —Tu aurais à de quoi redorer ton blason par un demi-siècle. Plus tard, ceux qui viendront après nous vivront. Et, revenant à son point de départ: —Ainsi, ces dames voudraient aller à la mer ? —Elle me l'ont demandé toutes deux, et avec une insistance ! —Je vais te dire si c'est possible. Le marquis reprit la lettre et se mit à lire. Maurice avait d'excellents yeux.

—Il paraît... Un drôle de nom, Pernette!... Vous ne trouvez pas ? —Quoi songe à ces vieilleries de nos jours! —Mais... —Je ne vois que la femme qui est charmante, la dot qui sera énorme et les espérances qui me paraissent illimitées... —C'est agréable pour ceux qui en ont besoin. Le marquis déclara: —On a toujours besoin de quinze à vingt millions. —La belle Mathilde vante-elle si cher ! —Au bas mot... J'ai reçu les confidences de père, et si tu veux, le contrat est signé d'avance... —Voilà, des ordres, mon père. —Tu comprends, le mariage est une affaire et des plus sérieuses... la plus grave de la vie même, à tous les points de vue ! Le marquis conclut en souriant: —Tu aurais à de quoi redorer ton blason par un demi-siècle. Plus tard, ceux qui viendront après nous vivront. Et, revenant à son point de départ: —Ainsi, ces dames voudraient aller à la mer ? —Elle me l'ont demandé toutes deux, et avec une insistance ! —Je vais te dire si c'est possible. Le marquis reprit la lettre et se mit à lire. Maurice avait d'excellents yeux.

—Il paraît... Un drôle de nom, Pernette!... Vous ne trouvez pas ? —Quoi songe à ces vieilleries de nos jours! —Mais... —Je ne vois que la femme qui est charmante, la dot qui sera énorme et les espérances qui me paraissent illimitées... —C'est agréable pour ceux qui en ont besoin. Le marquis déclara: —On a toujours besoin de quinze à vingt millions. —La belle Mathilde vante-elle si cher ! —Au bas mot... J'ai reçu les confidences de père, et si tu veux, le contrat est signé d'avance... —Voilà, des ordres, mon père. —Tu comprends, le mariage est une affaire et des plus sérieuses... la plus grave de la vie même, à tous les points de vue ! Le marquis conclut en souriant: —Tu aurais à de quoi redorer ton blason par un demi-siècle. Plus tard, ceux qui viendront après nous vivront. Et, revenant à son point de départ: —Ainsi, ces dames voudraient aller à la mer ? —Elle me l'ont demandé toutes deux, et avec une insistance ! —Je vais te dire si c'est possible. Le marquis reprit la lettre et se mit à lire. Maurice avait d'excellents yeux.

—Il paraît... Un drôle de nom, Pernette!... Vous ne trouvez pas ? —Quoi songe à ces vieilleries de nos jours! —Mais... —Je ne vois que la femme qui est charmante, la dot qui sera énorme et les espérances qui me paraissent illimitées... —C'est agréable pour ceux qui en ont besoin. Le marquis déclara: —On a toujours besoin de quinze à vingt millions. —La belle Mathilde vante-elle si cher ! —Au bas mot... J'ai reçu les confidences de père, et si tu veux, le contrat est signé d'avance... —Voilà, des ordres, mon père. —Tu comprends, le mariage est une affaire et des plus sérieuses... la plus grave de la vie même, à tous les points de vue ! Le marquis conclut en souriant: —Tu aurais à de quoi redorer ton blason par un demi-siècle. Plus tard, ceux qui viendront après nous vivront. Et, revenant à son point de départ: —Ainsi, ces dames voudraient aller à la mer ? —Elle me l'ont demandé toutes deux, et avec une insistance ! —Je vais te dire si c'est possible. Le marquis reprit la lettre et se mit à lire. Maurice avait d'excellents yeux.